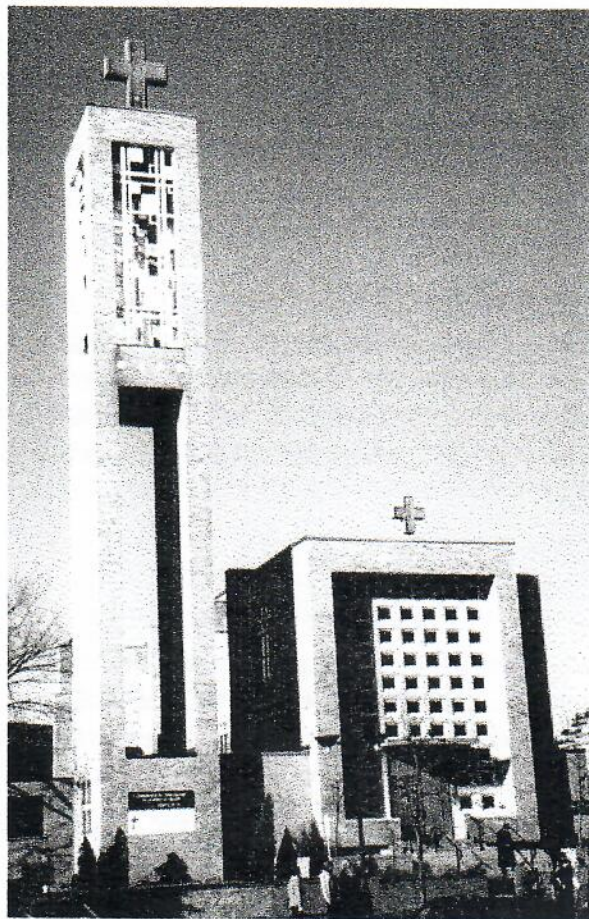


COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

ÉTAPES



JUIN 2002

Au Conseil de pastorale

La secrétaire du Conseil de pastorale, Geneviève Vastel, a souligné les points suivants comme représentant l'essentiel des points de réflexion du Conseil durant la présente année 2001-2002. Ce qui n'a pas empêché les membres du Conseil de se pencher sur les questions d'administration courante.

21 août 2001. Après un retour sur les orientations suggérées par l'assemblée générale, « les membres du Conseil décident de mettre l'accent sur les thèmes suivants :

- 1) rencontres d'information sur des sujets chauds avec d'autres confessions religieuses
- 2) soirées de prière œcuméniques
- 3) nouveaux types de célébration
- 4) soutien des initiatives des jeunes. »

19 septembre 2001. Les membres ont consacré leur temps de réflexion à la question suivante : « Dans quel sens doit évoluer notre liturgie? Devons-nous répondre aux attentes des membres actuels de la Communauté ou explorer d'autres avenues? » La décision suivante a été prise : « Laisser le Comité de liturgie se pencher sur ces réflexions et y donner suite. »

18 octobre 2001. Le Conseil a réfléchi sur « les baptêmes à la CSSA. Qui utilise les registres? Devrons-nous avoir des exigences? Comment cela se passe-t-il? » Et, finalement « on suggère de reprendre la réflexion plus tard ».

21 novembre 2001. À la suite de la réunion précédente, le Conseil confie à Simon Paré la préparation d'un recueil des « prières utilisées à Saint-Albert pour les baptêmes ou autres cérémonies axées sur les enfants. La réflexion du jour avait pour titre : « Quel est le sens de l'Avent pour nous? »

16 janvier 2002. Les membres du Conseil échangent avec Pierre Frenette sur le thème suivant : « Avoir un regard et un agir chrétiens face au phénomène de la mondialisation, qu'est-ce que cela implique? »

20 février 2002. La réflexion continue avec un entretien avec Suzanne Labelle sur le document intitulé : « Vers une autre mondialisation ». La décision suivante est prise : « Le commerce équitable et la simplicité volontaire feront de bons thèmes de repas communautaires. »

20 mars 2002. Thème proposé : « Notre communauté chrétienne nous aide-t-elle à faire grandir notre foi? » En d'autres termes, il est demandé « aux membres du Conseil de dire si leur foi a grandi et quel rôle la Communauté a joué dans l'approfondissement de leur foi. »

17 avril 2002. « Présentation du projet de Maison de la culture chrétienne et recherche de pistes de faisabilité. » Guy Lapointe « explique que son projet de Maison de la culture chrétienne découle de trois considérations 1) prise de conscience de l'état du christianisme et de la culture chrétienne au Québec 2) difficulté de la transmission de l'expérience chrétienne au Québec 3) regroupement de nombreuses ressources extrêmement riches, ici sur la Côte Sainte-Catherine, mais peu de liens entre elles. Lors du prochain chapitre des Dominicains, il va donc proposer la création d'une Maison de la culture chrétienne qui constituerait « un lieu multifonctionnel qui pourrait

- permettre, pour certains, un premier contact avec la tradition chrétienne et ses accents spirituels;

- offrir, pour d'autres, un lieu pour approfondir cette expérience, tant par des sessions, des cours, des activités culturelles, des moments de prière (chrétiens et interreligieux). Toutes ces activités mettraient à contribution les forces vives issues des milieux intellectuels, des arts, des sciences. Avec d'autres personnes de divers horizons, la création d'une telle Maison de la culture chrétienne aurait l'avantage de rassembler toutes les forces vives déjà en action dans le complexe Saint-Albert et d'en évaluer la pertinence.» (description du projet présenté par Guy Lapointe)

Il ajoute que l'heure est à l'interreligieux, même dans notre communauté chrétienne. On s'intéresse aux autres grandes traditions religieuses, mais on ne connaît pas la nôtre. Il juge qu'il importe donc de mettre l'accent sur la connaissance de notre propre tradition chrétienne. Il ajoute que cette Maison de la culture chrétienne devrait être pensée, dans sa mise en oeuvre, en collaboration avec des laïcs de tous horizons. Puis, il demande aux membres du Conseil de pastorale ce qu'ils pensent de son rêve. »

15 mai 2002. Présentation du bilan de chacun des comités et services; puis réflexion sur le thème à porter à notre assemblée générale.

Premières communions

Le 21 avril, 6 jeunes ont fait leur première communion à Saint-Albert : Alexandre D'Enrico-Provencher; Mélissa D'Enrico-Provencher; Brigitte Rousseau; Frédéric Saucier-Naveros; Malika Tahmi; Yacine Tahmi. Voici comment ils décrivent leur démarche :

Depuis le mois de mars, nous nous sommes rencontrés plusieurs fois en compagnie de nos parents pour préparer notre première communion, pour mieux comprendre ce qu'il se passe à l'église.

Avec l'aide du petit Prince, nous avons compris ce qu'était « apprivoiser » et « habiller son cœur ». Le petit Prince a apprivoisé le renard, nous, nous avons appris à apprivoiser le lieu de rencontre avec Dieu.

Leurs réponses à la question : Pourquoi désirons-nous faire notre première communion?

Nous désirons faire notre première communion parce que c'est important : des personnes dans le monde entier font leur première communion. Nous aussi nous voudrions entrer, tout comme vous, dans la grande famille chrétienne.

Quelle joie de savoir que le Seigneur nous accueille pour ne jamais nous quitter et pour nous protéger tout au long de notre vie!

En entrant dans le cœur de Dieu, il va nous enseigner les bonnes valeurs et nous montrer comment ôter la violence autour de nous. Et puis, il y a longtemps que nous avons été baptisés. Nous désirons donc continuer notre cheminement. Il paraît que partager un repas avec Dieu, ça rend heureux. Bonne célébration!

Et à l'autre question : Qu'est-ce qu'une prière?

Ensemble, nous avons réfléchi à ce qu'était une prière. Une prière c'est comme une lettre que nous envoyons à une personne que nous aimons beaucoup, mais qui est partie en voyage. Nous ne la voyons pas, mais nous voulons quand même lui raconter tout ce que nous faisons.

Si nous sommes plus modernes, nous pouvons même envoyer un courrier électronique! Mais lorsque nous prions, nous gravons notre courrier au plus profond de notre cœur et c'est à cet endroit secret que Dieu va ouvrir et lire notre message. Mais que désirons-nous dire à Dieu?

Et nous avons été interpellés sur le Bon Berger :

Hier, avec l'aide de toute leur famille, les enfants ont décoré une nappe de fête. Ils y ont dessiné un berger et ses moutons et différentes façons d'être à leur tour de Bons Bergers. Ce sont toutes des idées pour montrer aux autres que nous les aimons beaucoup. Les enfants veulent montrer à leurs amis tout l'amour que Dieu a pour nous. Cette nappe, nous voulions la découper en morceaux de casse-tête et vous en donner un pour que vous gardiez avec vous leur esprit. Mais en voyant ce chef-d'œuvre, nous avons préféré le montrer en entier. Alors, avant de partir, prenez un morceau avec vos yeux et gravez-le au fond de votre cœur, comme une prière. Durant toute la semaine; faites comme ces enfants et devenez vous aussi des guides, des lumières pour les personnes qui vous entourent. Est-ce plus facile d'être de Bons Bergers à 8 ans, ou lorsqu'on est Grand? .

Et les jeunes communiantes nous ont remerciés :

Avant de nous quitter, nous voudrions vous remercier de nous avoir accompagnés aujourd'hui à ce grand repas avec Dieu, Sans vous, la fête aurait été moins belle... en tout cas moins réussie!



Les 25 ans de la Communauté Saint-Jean

Le 26 mai, nous avons été invités à fêter avec des Dominicains que nous connaissons bien le 25^e anniversaire de la Communauté Saint-Jean. À l'occasion de la réception qui a suivi la célébration eucharistique j'ai recueilli quelques bribes d'information. Elles sont incomplètes, mais elles peuvent nous aider à comprendre leur cheminement.

En 1960, à l'ouverture du monastère au 2715 du Chemin de la Côte Sainte-Catherine, il y avait plus de 100 dominicains qui y résidaient.

À cause du grand nombre, la vie y était assez anonyme, le régime de cafétéria ne permettant pas une vie communautaire très intense. Les prières étaient impersonnelles.

Certains souffraient de l'anonymat : ainsi, on pouvait s'absenter 15 jours et personne ne s'en apercevait.

Un certain nombre de religieux ont senti le besoin d'une prière plus personnalisée et de contacts plus rapprochés; ils ont commencé à se réunir régulièrement.

Le besoin s'est fait sentir d'une communauté plus restreinte, plus conviviale, plus chaleureuse. La question s'est posée de la place de cette unité dans le grand ensemble. Tous les participants de ce groupe de prière n'ont pas ressenti ce même besoin et n'ont pas senti l'urgence d'une telle question.

Une nouvelle communauté s'est formée. Un certain nombre de Dominicains ont « essaimé » vers la Communauté Saint-Jean; plusieurs d'entre eux ont assumé la responsabilité de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand : André Gignac, Yves Côté, Laurent Dupont, Jacques Tellier, Guy Lapointe. D'autres y exercent un ministère occasionnel. C'est ce qui explique le lien très fort entre les deux communautés.

Un rite important marque la nouvelle communauté : la prière du lundi soir. À tout de rôle, chacun assume l'animation spirituelle de la réunion, du souper jusqu'à la célébration eucharistique. Il est rare qu'un membre s'en absente.

André Gignac, un des membres fondateurs, disait qu'une communauté ne devrait pas compter plus de membres qu'il ne peut y en avoir autour d'une table de famille.

Plusieurs témoignages ont été apportés par les membres présents de la Communauté Saint-Jean. Des textes ont été rédigés, dont un par Jean-Claude Breton ; ce dernier texte était affiché sur des tableaux. Sera-t-il publié ? Je le souhaite, car il permettrait aux membres de notre communauté chrétienne d'en apprendre davantage.

Viateur Lemire

À l'occasion de ce 25e, une carte spéciale avait été préparée par Madame Jacqueline Michaud Duplessis qui nous adresse ce petit mot :

Les « Blés bleus » que j'ai exécutés en batik sont tissés d'amitié et de gratitude pour vous tous et d'un grand réconfort pour moi.

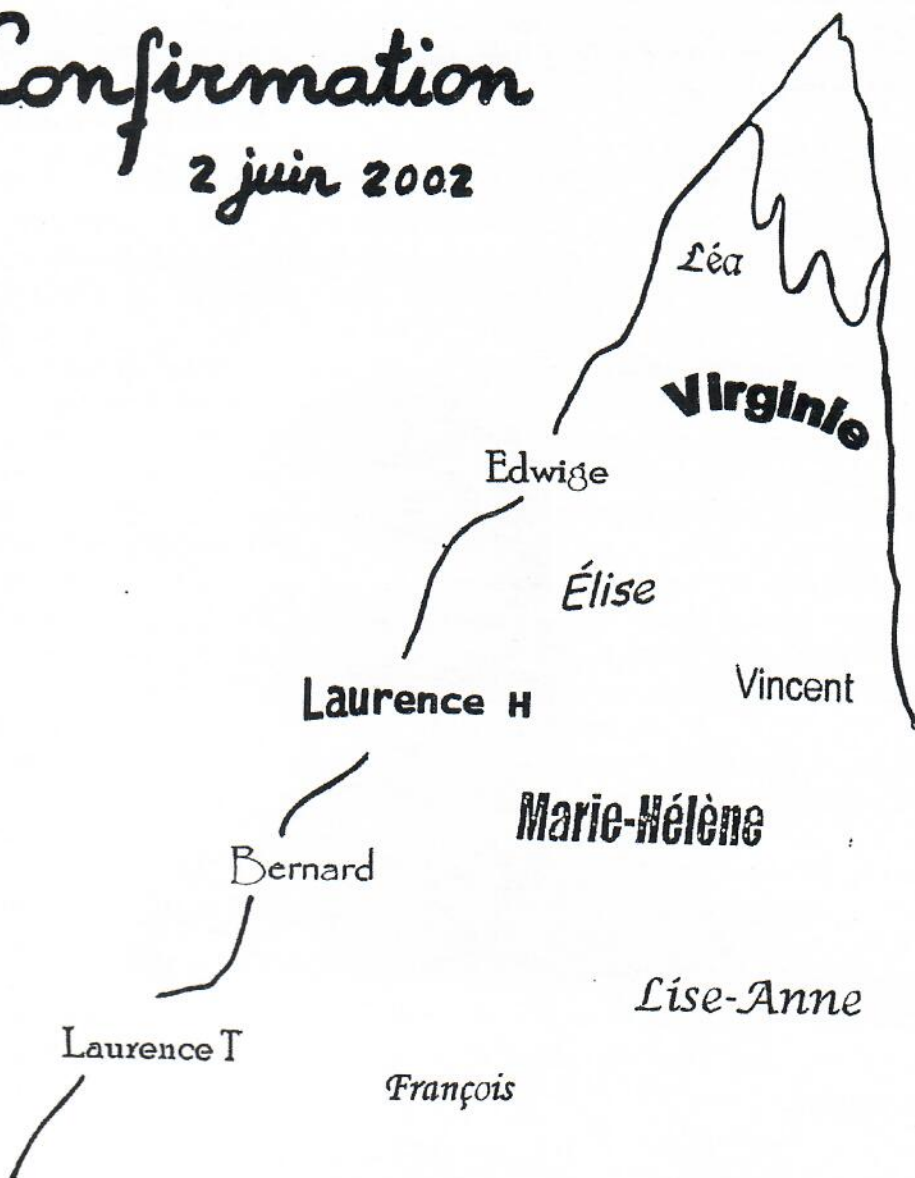
Jacqueline Michaud Duplessis.

Et comme souvenir du quiz des photos, voici la photo d'un jeune Laurent Dupont :



Confirmation

2 juin 2002



Confirmation 2002

Le 2 juin, lors de la confirmation, la démarche des confirmands a été présentée ainsi par Edwige :

Au cours des 5 dernières semaines, le groupe des confirmands s'est réuni environ 5 fois. Nous avons réfléchi à partir de l'image de la montagne. Ces réunions nous ont fait prendre conscience du geste que nous voulons poser envers Dieu, notre religion et notre communauté. Pour finir de nous faire mûrir dans notre décision, Michèle et Luc Letendre nous ont amenés à réfléchir sur le pourquoi de notre décision de faire notre confirmation à ce moment de notre vie. Durant ces rencontres, nous sommes allés au CHSLD faire quelque heures de bénévolat et samedi dernier, nous sommes allés rendre visite aux moniales de Berthierville. Maintenant, le grand jour est arrivé de dire à Dieu que c'est avec lui que nous nous engageons dans la vie.

Le groupe des adolescents ont adressé ce message aux nouveaux confirmés :

Nous vous souhaitons d'avancer dans votre foi et de trouver des réponses aux interrogations profondes qui peuvent parfois nous rendre la vie compliquée.

Nous espérons aussi que ce nouveau départ vers de nouvelles prises de responsabilités vous mènera vers un gain de maturité.

Que cette importante décision personnelle vous inspire dans vos choix futurs.

En terminant, nous souhaitons vous revoir très bientôt, parmi nous et comme nous le disons souvent, n'oubliez jamais que vous serez toujours les bienvenus chez les « ADOS ».

Voici la prière finale lue par une confirmée, Laurence Hudon :

Esprit Saint, souffle sur nous.

Quand nous ne bougeons plus comme un bateau sans vent, regonfle nos voiles.

Quand nous nous éteignons comme un feu fatigué, ravive nos flammes.

Quand nous nous fermons comme un oiseau blessé, relève nos ailes.

Quand nous nous essouffons comme au bout d'une course, relance notre élan.

Esprit Saint, souffle sur nous.

Les îles Testigos

Depuis deux ou trois ans, des cueillettes de vêtements nous ont permis de collaborer avec le dentiste François Pelletier et sa famille au soutien des quelque 200 habitants des îles Testigos, au nord du Venezuela. Voici un extrait du rapport préparé par M. Pelletier :

« Voilà déjà trois ans que grâce à la collaboration de la Fondation Marcelle et Jean Coutu nous apportons de l'aide aux familles de pêcheurs vivant sur l'archipel de Los Testigos au Venezuela. Cette aide est d'autant plus appréciée que les conditions économiques du pays ne cessent de se détériorer. De plus, la pêche, principale ressource de cette population, a été mauvaise cette année. La rareté de la langouste et la baisse des prix du poisson diminuent les ressources dont disposent ces gens.

C'est pourquoi les différents programmes d'aide viennent à point :

- distribution des vitamines et fluor aux enfants pour l'année,
- envoi de médicaments, produits de premiers soins, brosses à dents,
- organisation des fournitures en petit dispensaire,
- collecte et envoi de vêtements et chaussures,
- soins dentaires de première ligne.

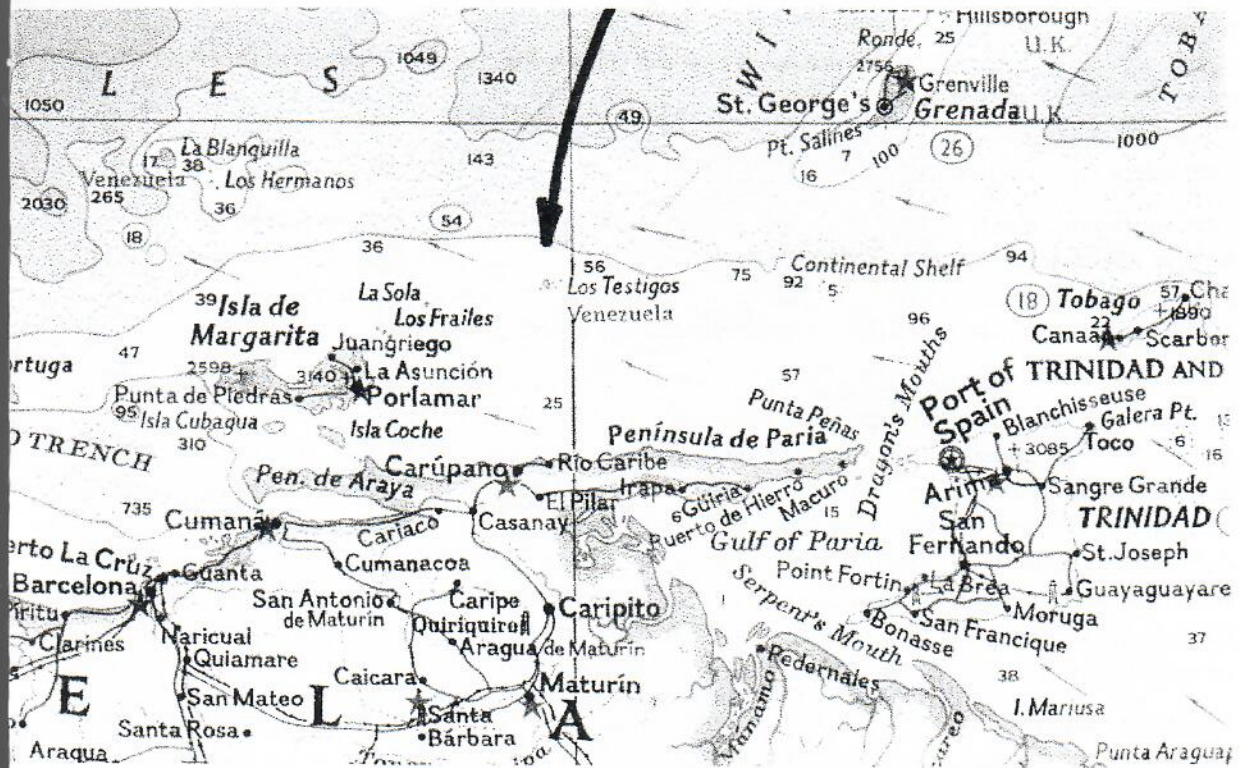
Nous tenons à remercier tous les gens ayant participé de près ou de loin à ce projet qui nous tient tant à cœur. Le présent rapport vous mettra au fait de l'état actuel de nos démarches. (...)

Les vêtements

Grâce à nos familles et amis mais surtout aux membres de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, la cueillette de vêtements a été exceptionnelle cette année. Nous avons reçu environ 80 « sacs verts » pleins de vêtements et chaussures. Nous les avons triés selon leur utilité pour le climat tropical et avons envoyé les surplus à d'autres organismes de Montréal. L'envoi de vêtements s'est composé de 10 sacs de hockey pleins à craquer! (...)

Nous devons cette année mettre encore l'accent sur les vêtements pour enfants, plus difficiles à obtenir. »

Cette carte vous permettra de situer ces petites îles qu'on appelle Los Testigos.



Mémoire morte, mémoire vive

Elle est plus souvent blâmée que remerciée cette faculté de se souvenir, comme dit la chanson : « J'ai la mémoire qui flanche, je ne me souviens plus très bien ». Par bonheur ces temps-ci je me suis plutôt réconciliée avec cette compagne quotidienne. Pourtant elle m'embête toujours puisqu'elle me refuse le prénom quand je veux saluer une amie, elle cherche midi à quatorze heures l'auteur d'un livre qui m'a passionnée, elle ne sait pas l'endroit où réparer l'objet déposé il y a un instant. Mais elle est encore vivante et je suis disposée à lui trouver de bons côtés.

Cela se produit grâce à une lecture que je fais ces jours-ci : *Les Enfants des Limbes* de Pontalis. Par amitié je vous livre ces quelques réflexions qui m'ont amenée à cette démarche plus positive, curieusement pendant cette période trouble-mémoire d'un déménagement que je vis en ce moment, un genre de déplacement de souvenirs!

« Les mots qui se dérobent, le livre que je ne retrouve plus, je suis atteint du même mal, dit l'auteur, mais je n'en souffre pas. J'y vois moins un déficit que le signe d'une nouvelle forme de mémoire. Je constate que ma mémoire n'est pas un dossier bien classé, que ses défaillances laissent le champ libre à une autre mémoire et celle-ci ouvre des rapprochements inattendus. Les événements survenus à des époques de ma vie très distantes les unes des autres, des visages multiples se recomposent en un seul qui emprunte des traits à chacun d'eux, des émotions apparemment opposées, angoisse et jubilation, s'unissent en une particulière intensité. Je la sens habitant mes jours autant que mes nuits, absolument mienne et ne m'appartenant pas. »

Voilà ma piste de réconciliation avec ma mémoire. J'ai le goût de jouer le jeu avec elle, on verra bien. Je n'ai rien à perdre. Mais tout à gagner.

Huguette Chamard-Chagnon